

13. Pauline Palmer

NAISSANCE

23 avril 1924

RESIDENCE ACTUELLE

Byron, Géorgie

Les réunions que votre mari, Jack, parrainé à Macon, en Géorgie, ont été un tournant pour beaucoup de ceux qui ont reconnu William Branham en tant que prophète de Dieu. Jack Palmer est décédé le jour du 29 Juillet 2005.

Nous fréquentions une église congrégationaliste de la Sainteté en 1951, mais nous n'y étions pas satisfaits. Mon mari, Jack, a appelé l'église de frère Moore à Shreveport et a découvert que frère Branham serait là pour certaines réunions, et lui et mon cousin ont décidé d'aller voir de quoi il s'agissait.

Jack était habitué aux réunions d'Oral Roberts, au cours desquelles il pouvait faire passer environ 500 personnes dans la ligne de prière chaque nuit, et quand Frère Branham priait pour une quinzaine de personnes, il ne pouvait pas comprendre. (Bien sûr qu'il l'a compris plus tard.) Mais alors qu'il était assis là à la réunion à Shreveport, une voix très claire lui vint et lui dit : "Mon fils, tu vois la vraie chose."

Jack est rentré à la maison et a dit que nous quittions la dénomination, et c'est ainsi que nous avons commencé à aller aux

réunions de Frère Branham.

En 1953, nous nous sommes rendus à Tallahassee, en Floride, pour faire une campagne. Il y avait un autre couple et leur petite fille avec nous, et nous avions prévu de visiter le Capitole, mais à la dernière minute nous avons changé d'avis et avons décidé de faire du shopping jusqu'à l'heure du service. Nous avons commencé à marcher dans la rue et au premier pâté de maisons, il y avait une librairie chrétienne, qui avait de très belles peintures. Pendant que nous étions là à admirer les peintures, il m'est arrivé de regarder et de dire : « Frère et sœur Branham ! » Il s'est d'abord arrêté auprès des enfants et leur a tendu les mains et leur a dit qu'il espérait qu'un jour ils seraient missionnaires. Il est donc resté là-bas et nous a parlé pendant environ une heure. Jack lui a parlé de venir à Macon pour une réunion, et il a dit que ce serait un plaisir.



Jack et Pauline Palmer avec William et Meda Branham à Tucson, Arizona, le 18 septembre 1965.

Nous sommes allés au service tôt et nous nous sommes assis à l'avant. Quand Frère Branham est venu à la chaire, il a regardé Jack et a dit : "Frère Baxter vous a-t-il parlé ?" Jack secoua la tête. Il se tourna vers frère Baxter et dit : "Appelle WJ Palmer."

Frère Baxter l'a fait, et lui et Jack ont organisé une réunion à Macon, mais en raison d'une série d'événements, il a fallu deux ans avant que la réunion n'ait lieu.

Lorsque Frère Branham est venu à Macon en 1955, il était aussi sec qu'il l'est maintenant. Il est allé se promener dans la campagne et a vu comment les plantations étaient sèches et mouraient à cause du manque d'eau, alors il a prié pour la pluie. Il a immédiatement commencé à pleuvoir.

Les réunions se sont déroulées dans un stade ouvert, mais la pluie n'a pas semblé affecter la grande foule de personnes qui s'y trouvaient. Ils sont venus avec des imperméables et des serviettes pour sécher les sièges, mais avant le début du service, la pluie s'est arrêtée.

Je me souviens d'une petite fille qui avait la polio. Ton papa l'a apporté et je l'ai vu s'agenouiller, en train de retirer l'appareil de ses jambes. Il les plaça de son côté et resta à genoux pendant tout le service. Dès que Frère Branham s'est préparé à quitter l'estrade, il a regardé la petite fille et a dit : "Chérie, voudrais-tu être guérie ?"

Elle a dit : "Oui, monsieur." Il lui a dit de marcher et elle l'a fait.

Lors de la dernière nuit de services, j'étais dans la ligne de prière pour mon fils, Byron, et frère Branham m'a dit qu'il avait vu un petit garçon aux cheveux bouclés (Byron avait les cheveux bouclés quand il était petit). Branham a prié pour lui et il a été guéri de la maladie de Bright (une maladie rénale) qu'il avait depuis environ six mois.

Plus tard, nous avons ramené Byron chez le médecin, qui a dit qu'il allait bien. Même la clinique Mayo nous avait dit qu'ils ne pouvaient rien faire pour lui.

À partir de 1956, chaque année, nous avons acheté un nouveau costume pour frère Branham. Ce que nous lui avons acheté en 1960, avant de se rendre à Kingston, en Jamaïque, était très bien. Ensuite, nous l'avons rencontré lui et sœur Branham et il a dit qu'il avait porté ce costume pendant les dix nuits de réunions. Il a dit : « J'ai enlevé ce costume ruisselant, mouillé de sueur, et je l'ai raccroché. La nuit suivante, je l'ai remise et personne ne savait que je n'avais pas de costume fraîchement lavé.

Sœur Meda a dit : "Bill, il n'est pas possible que vous l'ayez utilisé tous les soirs."

Il a dit : « Oui, je l'ai fait. Je l'ai utilisé tous les jours, pendant dix jours. »

Frère Billy Paul en voulait un comme ça, parce que le matériel était très bon, alors nous en avons commandé un pour lui, mais nous n'en avons jamais retrouvé un avec ce tissu exact. Nous pensons que peut-être ce tissu a été fait uniquement pour le prophète.

En 1959, il m'a appelé pendant une ligne de prière. Sœur Fritzing et moi parlions ce matin-là pendant que nous attendions l'ouverture de l'église. Elle avait un problème de foie vraiment grave. Pendant la ligne de prière, frère Branham m'a appelé et j'ai été guéri d'un problème de vésicule biliaire que j'avais eu il y avait six ans ; puis il a dit que la Lumière qui était sur moi allait à Sœur Fritzing, qui était assise à côté de moi. Elle a été guérie de son problème et moi du mien. Tout ce qui s'est passé lors de cette réunion était si glorieux.

Jack souffrait de gastrite nerveuse depuis 16 ans. Cela commençait à prendre des proportions qu'il ne pouvait même pas manger de nourriture pour bébé. Frère Estle Beeler, dont nous

étions très proches, a découvert que Frère Branham serait au Tabernacle un week-end pour un service non marqué, alors Jack est allé à Jeffersonville. Il était assis au milieu de l'église, et quand Frère Branham tenait la ligne de prière, il a dit : « Frère Palmer est ici, de Macon, Géorgie. Frère Palmer, croyez-vous que je suis un prophète de Dieu ? Certainement oui. Cette gastrite vous a quitté maintenant, vous pouvez rentrer chez vous et manger.

Il est rentré à la maison et a dit : "Donnez-moi des pois noirs, des oignons et du pain de maïs." Je le lui ai préparé et il a mangé, et il a pu manger tranquillement à partir de ce jour-là.

Nous sommes allés à la ferme de frère George Wright un bon nombre de fois. Leur fille Edith, infirme, était très gentille. Elle ne pouvait pas dire « Pauline » aussi bien que je le pouvais, mais on pouvait la comprendre. Parfois, elle souffrait tellement qu'elle disait : « Pauline, aide-moi ». Je ne savais pas quoi faire pour elle mais prier.

La chaise d'Edith était très déchirée, complètement déchirée. Jack et un ami avaient lancé une petite entreprise de rembourrage pour obtenir de l'argent supplémentaire pour aller aux réunions, alors une fois que nous sommes allés à Jeffersonville, nous avons amené la chaise d'Edith avec nous et ils l'ont réparée et elle avait l'air vraiment bien. Elle en était très contente.

Ils ont également tapissé une chaise pour Frère Branham, et ils ont refusé de lui facturer de l'argent pour cela. Mais quand ils furent prêts à partir, ils tendirent une lettre à Jack et lui dirent : « Lisez ceci quand vous serez à 100 miles de Jeffersonville. » Jack a ouvert la lettre quand il était à la distance appropriée, et il y avait de l'argent pour le travail qu'ils avaient fait sur la chaise.

J'ai toujours pensé que la voix de Frère Branham changée quand il était sous l'onction dans la ligne de prière et discernant les gens. Quand je suis allé l'entendre, j'ai demandé : "Y a-t-il un ton de voix différent quand c'est ta voix et quand c'est Lui qui parle ?"

Il a dit : "C'est vrai, sœur Palmer, il y a un ton de voix différent." Nous entendions la voix de Dieu.



Être en réunion, c'était comme être dans un autre monde. Nous avions hâte d'y être. Quand Frère Branham prêchait, tout le monde avait les yeux écarquillés et pensait à ce qui allait arriver. Vous aviez beaucoup d'attentes. Vous ne pouviez vraiment pas tout digérer, car cela venait trop vite. Il fallait revenir en arrière et écouter les cassettes.

Nous roulions pendant douze heures pour y arriver (c'était avant que nous ayons des autoroutes inter-États), puis nous nous sommes levés avant le jour pour attendre trois à quatre heures en ligne pour un siège. Parfois, la température était bien en dessous de zéro, et quand vous êtes finalement entré, vos pieds étaient gelés pendant des heures. Cependant, vous deviez le faire pour avoir un siège, car à la minute où les portes se sont ouvertes, le Tabernacle était déjà plein. C'était de bons moments.

Je suis resté à Jeffersonville avec les Beeler une fois lorsque frère Branham était en service pendant deux semaines consécutives. Il faisait très froid dehors, j'ai attrapé un rhume et j'utilisais des boîtes et des boîtes de mouchoirs. C'était la semaine où le petit Paul, le premier petit-fils de Frère Branham, est né, le 8 novembre 1961. Billy Paul m'a appelé pour me dire qu'il était né, et je lui ai dit que dès que Jack et Byron arrivent de Géorgie, nous allions le voir.

La nuit où nous sommes allés à l'hôpital, nous étions là à regarder à travers la vitre tous les bébés, et j'ai regardé et j'ai vu ce petit homme arriver dans le couloir. Il était de travers, comme appuyé sur deux cannes. J'ai dit : "Regardez."

Tout le monde a regardé, et c'était Frère Branham. D'une voix tremblante, il a dit quelque chose comme : « Je pense que je suis un vieil homme, puisque je suis maintenant grand-père », plaisantant avec nous. Ils m'ont demandé d'entrer et de voir le bébé, mais comme j'étais malade, je n'ai pas pu.

Le lendemain matin, quand frère Branham est monté pour prêcher, il a parlé de ma maladie et a dit : "Elle a dit qu'elle ne savait pas comment je vivais dans cette vallée." J'avais utilisé une demi-boîte de mouchoirs depuis le moment où nous sommes entrés dans l'église, mais au moment où il est allé parler de ce que je lui avais dit, à partir de là, je n'ai même plus utilisé de mouchoir pour tout le service, et il a prêché pendant plus de deux heures et demie. C'était merveilleux.

Une des choses sublimes que nous avons vues, c'est quand frère Way est ressuscité des morts. Nous étions assis à environ 1,50 mètre de lui lorsqu'il est tombé au sol, et nous pouvions voir que ses yeux s'étaient retournés et qu'il commençait à virer au bleu. Sa femme était infirmière et elle a dit qu'il n'y avait pas de pouls et qu'il était mort. Frère Branham a arrêté de prêcher et a prié pour lui, et peu de temps après, Frère Way a commencé à secouer la tête.

Nous sommes allés de Jeffersonville aux réunions de l'Arkansas. Un jour, nous étions dans un restaurant avec un groupe de frères, et frère Way était également là. Quand les gens lui ont posé des questions sur son expérience, il a dit qu'il était en désaccord avec ce que frère Branham avait dit et il est tombé au sol, tué par une crise cardiaque. C'était en juin 1963.

Jack a beaucoup été avec Frère Branham, surtout quand les deux sont allés chasser avec un grand groupe de frères dans le Colorado en 1962. Jack était presque chauve à cette époque, et il était apprécié par ceux qui avaient la tête pleine de cheveux. Assis autour du feu de camp un soir, Frère Branham a écouté ces amusements pendant un moment, puis il a dit à Jack : « Frère Jack, c'est un truc de femme d'avoir beaucoup de cheveux sur la tête, et un truc d'homme d'être chauve. » Il les a laissés aller aussi loin qu'il voulait qu'ils aillent, puis il les a interrompus.

Maintenant, après les Sceaux, nous avons remarqué qu'il ne s'amusait plus autant.

Frère Branham a commandé Jack chez nous. Il y avait beaucoup autour de chez nous qui voulaient se faire baptiser, et quand Jack lui en a parlé, il s'est retourné et a dit : « Je commande à mon frère ». Donc, l'église ici a commencé en 1960 et est dans nos vies depuis.

Le 19 décembre, à 14h30, nous avons reçu un appel disant que Frère Branham avait eu un accident près d'Amarillo, Texas, et que lui, Sœur Branham et Sara, avaient été gravement blessés. Jack a pris un vol aussi vite qu'il le pouvait. Il m'a appelé tous les jours depuis l'hôpital d'Amarillo.

Pendant qu'il était à Amarillo, nous avons reçu des enregistrements des réunions en Californie par courrier. Je les ai entendus et j'ai dit à Jack : "Frère Branham a prêché ses propres funérailles sur une de ces bandes." J'ai dit à certaines personnes de l'église : "Je crois que Frère Branham va mourir." Un des frères m'a grondé pour cela, mais j'ai dit : « Eh bien, frère, quand vous entendrez ces bandes, vous penserez la même chose. »

Les frères de l'église se réunissaient tous les soirs et priaient, et un soir, alors qu'ils étaient en prière, Jack a appelé pour dire que frère Branham était décédé. Bien que je l'eusse déjà ressenti quand j'ai entendu ces dernières bandes, je n'ai pas pu l'accepter quand Jack m'a appelé et m'a dit qu'il était parti.

Frère Branham était très amical et extraverti, mais calme quand il le voulait. Il ne vous ferait de mal pour rien. Même s'il vous corrigeait, il le disait agréablement. Il a souvent répondu à une question que je me posais sans que je doive lui poser la question, et j'ai appris qu'il le faisait avec beaucoup d'autres personnes. Quand il a parlé, vous avez senti qu'il connaissait votre vie en tant que livre. Il nous a dit une fois qu'il pouvait parler à n'importe qui pendant cinq minutes et dire s'il avait ou non le Saint-Esprit.

J'ai entendu parler de nombreuses personnes qui avaient très peur d'être près de lui. Je suppose qu'ils avaient peur qu'il puisse voir quelque chose dans leur vie, mais je n'avais pas cela. J'ai dit à quelques sœurs de l'église que s'il y avait quelque chose dans ma vie que je devrais savoir, j'aimerais le savoir. J'avais plus peur qu'il rate quelque chose et ne me le dise pas ! Je l'honorais et j'ai réalisé qu'il était un prophète. En 1959, je lui ai écrit une lettre et lui ai dit que j'avais réalisé qu'il était un prophète.

Nous n'avons jamais pensé que nous serions en contact avec sa famille, mais j'imagine qu'il savait qu'un jour notre petite-fille, Renell, épouserait son petit-fils, William.

Ce témoignage est tiré du livre « Génération - Se souvenir de la vie d'un prophète », écrit à l'origine en anglais par Angela Smith en 2006 et traduit en portugais par le ministère de la Lumière du soir et publié en français par Branham Message, Petit Troupeau Tabernacle.

Étant donné que la traduction de ce document a été effectuée dix ans après sa publication, les informations sur la résidence actuelle contenues dans ces publications peuvent ne pas être exactes.

Lisez l'introduction du livre [GENERATION](#) via ce lien ou [cliquez ici](#) pour plus de témoignages de cette série.